ConstruForce Canada

REGARD PROSPECTIF – CONSTRUCTION ET MAINTENANCE

TERRITOIRES DU CANADA

Aperçu des métiers de la construction pour les grands projets des territoires canadiens

POINTS SAILLANTS 2023–2032

L'emploi dans le secteur de la construction dans les territoires canadiens, et particulièrement dans le volet non résidentiel axé sur la construction d'ouvrages de génie civil, est généralement complété par la main-d'œuvre des provinces avoisinantes. Par conséquent, les conditions d'emploi dans les provinces sont un facteur important qui détermine la capacité des territoires à satisfaire leurs besoins en matière de population active. Par le passé, la Colombie-Britannique et l'Alberta ont contribué à la population active en construction du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest; et le Québec, l'Ontario, et Terre-Neuve-et-Labrador ont eu tendance à contribuer aux projets au Nunavut et dans les régions de l'est des Territoires du Nord-Ouest.

Dans l'ensemble du Canada, l'investissement en construction a monté en flèche depuis la pandémie de COVID-19. Tous les ordres de gouvernement ont investi massivement dans l'infrastructure afin de stimuler l'économie. En 2022, sur une base combinée, les investissements en construction résidentielle et non résidentielle ont augmenté de 3 % par rapport au niveau record rapporté en 2021. L'investissement en construction résidentielle a été alimenté par la faiblesse record des taux d'intérêt au cours du premier semestre et par une demande croissante d'habitations, attribuable à de faibles taux d'inoccupation d'appartements locatifs dans de nombreuses villes et à des niveaux d'immigration élevés. La construction non résidentielle a bénéficié d'un niveau d'investissement élevé provenant du secteur public en ce qui concerne les soins de santé, les services publics, les transports et le transport collectif, ainsi que d'un solide niveau d'investissement provenant du secteur privé.

Pendant la période de prévision, l'emploi dans le secteur de la construction résidentielle subira des pressions concurrentes. Une diminution de la construction de nouvelles habitations résulte, initialement, des préoccupations des consommateurs à l'égard de l'abordabilité et des taux d'intérêt, puis, dans les années ultérieures, une population vieillissante affaiblira davantage la demande. Pendant ce temps, les secteurs de la rénovation et de l'entretien connaîtront une hausse continue de travailleurs durant la période de prévision, en raison du vieillissement du parc de logements et du désir de nombreux Canadiens de vieillir chez eux[1]. Bien que considérable, l'augmentation conjuguée de l'activité dans les secteurs de la rénovation et de l'entretien ne suffira pas à compenser les pertes du secteur de la construction de nouvelles habitations.

Au début de la période de prévision, l'emploi dans le secteur de la construction non résidentielle sera soutenu par un large éventail de grands projets de construction d'ouvrages de génie civil et d'immeubles institutionnels dans tout le pays. Ces projets comprennent des travaux de transport collectif en Ontario et au Québec; des ouvrages de services publics en ColombieBritannique et en Ontario; des projets miniers en Ontario et en Saskatchewan; des travaux sur les routes, les autoroutes et les ponts en ColombieBritannique, en Nouvelle-Écosse, en Ontario et au Québec; et des projets d'hôpitaux et d'installations de soins de santé en Nouvelle-Écosse, au Québec, en Ontario et en ColombieBritannique. L'emploi devrait atteindre un sommet en 2027 (et se situer au-dessus des niveaux prépandémiques d'ici 2026), avant de diminuer légèrement pendant le reste de la période de prévision. D'ici 2032, l'emploi devrait augmenter de 4 % par rapport aux niveaux de 2022.

La satisfaction des besoins pendant les périodes de pointe s'avérera difficile en raison de la mobilité interprovinciale limitée. Étant donné que bien des provinces affichent déjà des niveaux élevés et soutenus d'activité en construction, les travailleurs ne sont pas fortement incités à déménager à court terme. Les conditions du marché du travail sont aggravées par le départ à la retraite prévu d'environ 245 100 travailleurs, soit 20 % de la population active de 2022. Ces départs représentent une perte importante de compétences et d'expérience, qui ne sera pas compensée par l'arrivée de nouveaux travailleurs au sein de la population active.

La tâche d'attirer de nouveaux travailleurs en construction pourrait en outre devenir de plus en plus difficile, puisque de nombreux secteurs feront aussi face aux défis que représente le remplacement d'une population active vieillissante. Pour répondre à la demande de travailleurs à court et à long terme, le secteur devra mettre en œuvre une combinaison de stratégies, notamment en intensifiant le recrutement et la formation de jeunes, en se tournant vers des groupes traditionnellement sous-représentés, par exemple les femmes, les Autochtones et les nouveaux arrivants au Canada, ou d'autres secteurs pour augmenter le bassin de travailleurs locaux disponibles.

Pour équilibrer les besoins du marché du travail dans les territoires, il faudra des solutions de mobilité à court et à long terme incluant des déplacements intermittents vers des régions éloignées et davantage d'ajouts à long terme de travailleurs jeunes et permanents dans chaque marché régional du travail.

Le but de ce document est de déterminer quels sont les principaux projets dans les territoires et de fournir une estimation de leurs besoins en main-d'œuvre du secteur de la construction. Même si ConstruForce Canada produit des rapports sur les prévisions provinciales relatives aux métiers du secteur de la construction, le manque de renseignements historiques détaillés sur les marchés du travail dans les territoires canadiens rend difficile l'élaboration de rapports similaires pour ces régions. Néanmoins, plusieurs grands projets de construction proposés pour les territoires, principalement dans le secteur minier, attireront le même bassin de travailleurs qualifiés qui sont en demande pour d'autres grands projets du secteur primaire, en cours ou proposés, partout au Canada.

[1] Le concept de « **vieillir chez soi** » s'entend des rénovations et des modifications requises pour permettre à une personne de continuer à vivre dans son domicile de façon autonome et en toute sécurité au fur et à mesure qu'elle vieillit.

Le système d'IMT de ConstruForce

ConstruForce Canada utilise un modèle prévisionnel fondé sur des scénarios pour évaluer les besoins en main-d'œuvre futurs des marchés de la construction industrielle lourde, de la construction résidentielle et de la construction non résidentielle. Le système d'information sur le marché du travail (IMT) effectue le suivi de 34 métiers et professions. Pour améliorer encore davantage la fiabilité du système, ConstruForce consulte les intervenants du secteur, notamment les groupes syndicaux, les entrepreneurs et les propriétaires, pour valider les hypothèses utilisées dans le cadre des scénarios et des listes de projets de construction, et il tente d'obtenir des données auprès des gouvernements sur des analyses connexes. L'information est ensuite présentée sous forme de cotes d'équilibre des conditions du marché du travail dans le but d'aider les employeurs du secteur à gérer leurs ressources humaines.

CONTEXTE

Les Territoires du Nord-Ouest possèdent la plus grande économie des régions nordiques, le secteur minier représentant 32 % du PIB total en 2021. Le territoire compte trois mines de diamants, qui représentent à peu près 90 % de la production du secteur minier; la part restante est en grande partie représentée par la production pétrolière et gazière. Maintenant la propriété d'Arctic Canadian Diamond Company, la mine Ekati a réouvert au début de 2021. La fermeture de cette mine, combinée à la demande affaiblie par la pandémie mondiale, a été la principale cause de la chute de près de 45 % du PIB associé au secteur minier qu'a subi le territoire entre 2018 et 2020. Le PIB associé au secteur minier a depuis connu des gains. La durée de vie actuelle de la mine Ekati se poursuivra jusqu'en 2026; une prolongation est possible si l'exploitation devait continuer.

La croissance de l'économie du Yukon s'est accélérée et a atteint un taux de 10 % en 2021, la mine Eagle Gold de la société Victoria Gold Corp. étant entrée en production. Depuis 2017, la construction du projet Eagle Gold a soutenu la croissance économique, tandis que la baisse de la production des mines de métaux a constitué une entrave. La part de l'exploitation minière dans le PIB du Yukon est passée de 10 % en 2016 à environ 5 % en 2019. Le projet Eagle Gold a contribué à rétablir la valeur du secteur, faisant passer la part de l'exploitation minière dans le PIB à 14 % en 2021.

L'investissement dans le secteur minier a stimulé une croissance exceptionnelle au Nunavut depuis 2017. À la suite de l'achèvement de la construction de ces projets et de l'entrée en production des mines, les exportations sont montées en flèche, tandis que la construction a ralenti. Le secteur minier représentait 36 % du PIB du territoire en 2021.

Le tableau 1 indique le niveau et la variation de pourcentage du PIB réel par région pour la période allant de 2012 à 2021.

Au cours des dernières années, les tendances divergentes en matière de croissance parmi les territoires sont principalement attribuables à l'emprunt de chemins différents en ce qui concerne le développement des secteurs miniers de chacun des territoires. Dans les Territoires du Nord-Ouest, le secteur de l'extraction des diamants est arrivé à maturité; ce qui devrait se traduire par une diminution de la production à l'avenir. La mine Diavik devrait fermer au milieu de la décennie, et la mine Ekati pourrait également être fermée avant la fin de la période de prévision si elle n'entame pas une expansion. La nouvelle mine Gahcho Kué renforcera la production, mais elle ne suffira pas à compenser la diminution dans le secteur. En collaboration avec le gouvernement fédéral, le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest travaille à l'aménagement de nouvelles infrastructures routières, électriques et de télécommunications dans la partie nord-est du territoire qui est riche en minéraux. Ces projets, cependant, devraient prendre des décennies avant de devenir réalité. Au Yukon, l'exploration est en hausse, entraînée par l'augmentation des prix de nombreux métaux communs, bien que plusieurs projets miniers en soient toujours à l'étape d'évaluation.

Étant donné que les gouvernements du Canada et du territoire collaborent avec des entreprises au développement de nouvelles infrastructures routières donnant accès aux ressources, on prévoit que certains de ces projets seront entamés. Dans l'intervalle, la réouverture de la mine Minto, le démarrage de la production à Eagle Gold, la montée en flèche du prix de l'or et la construction de la mine Kudz Ze Kayah favoriseront une hausse de la croissance économique. La production soutenue au complexe Meadowbank, la production à la nouvelle mine d'or Meliadine et l'agrandissement possible de l'infrastructure routière sont des signes encourageants pour le secteur de l'exploitation minière du Nunavut au cours des prochaines années.

GRANDS PROJETS DE CONSTRUCTION PRÉVUS

La présente section fournit un aperçu des grands projets de construction proposés dans les territoires canadiens.

Plusieurs projets d'exploration font actuellement l'objet d'un suivi, mais ne sont pas inclus dans la présente analyse, car peu d'information est disponible sur le coût estimatif des investissements ou les calendriers prévus.

Le tableau 2 présente les grands projets en cours et proposés des territoires, et il précise le coût estimatif des investissements associés à la phase de construction, ainsi que les années prévues de début et de fin des travaux, lorsqu'elles sont connues. Le coût des investissements en construction sert à estimer les besoins en main-d'œuvre. Bien que les conditions du marché soient positives à mesure que l'économie mondiale se relève de la pandémie, un certain nombre de projets connus n'ont pas encore fait l'objet de décisions définitives en matière d'investissement. Dans l'attente des autorisations, les dates de début et de fin de ces projets sont inconnues.

Tableau 1 : PIB réel des territoires (en millions de dollars chaînés de 2012)

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021
Territoires du Nord-Ouest	**4 394**	**4 521**	**4 735**	**4 779**	**4 712**	**4 873**	**4 941**	**4 750**	**4 265**	**4,475**
	-0,3 %	2,9 %	4,7 %	0,9 %	-1,4 %	3,4 %	1,4 %	-3,9 %	-10,2 %	4,9 %
Nunavut	**2 199**	**2 410**	**2 379**	**2 372**	**2 492**	**2 821**	**2 953**	**3 175**	**3 211**	**3,467**
	2,3 %	9,6 %	-1,3 %	-0,3 %	5,1 %	13,2 %	4,7 %	7,5 %	1,1 %	8,0 %
Yukon	**2 558**	**2 595**	**2 614**	**2 409**	**2 588**	**2 634**	**2 702**	**2 667**	**2 769**	**3,045**
	4,0 %	1,4 %	0,7 %	-7,8 %	7,4 %	1,8 %	2,6 %	-1,3 %	3,8 %	10,0 %

* « **En millions de dollars de 2012** » indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2012 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation réelle des valeurs de la production en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

Source : Statistique Canada

Tableau 2 : Grands projets et coût des investissements

	PROJETS	SECTEUR DE LA CONSTRUCTION		
		Année de démarrage	Année de fin	Coût des investissements (en millions de dollars)
Territoires du Nord-Ouest	Projet d'assainissement de la mine Giant	2021	2038	3 670 $
	Pont de la rivière Great Bear	2024	2027	140 $
	Route de la vallée du Mackenzie	---	---	700 $
	Projet Nechalacho (Thor Lake)	---	---	– $
	Projet NICO	---	---	210 $
	Mine de Pine Point	---	---	653 $
	Projet de Prairie Creek	2024	2025	278 $
	Route praticable en tout temps de Prairie Creek	2022	2024	$89
	Corridor d'accès – Province géologique des Esclaves	---	---	1 300 $
	Agrandissement de la centrale de la rivière Taltson	---	---	– $
	Total			**7 040 $**
Yukon	Brewery Creek	---	---	105 $
	Mine de cuivre de Carmacks	---	---	220 $
	Mine Casino	---	---	3 600 $
	Projet Coffee Gold	---	---	317 $
	Projet Kudz Ze Kayah	2025	2028	321 $
	Projet à MacMillan Pass	---	---	404 $
	Projet d'accès aux ressources	2021	2026	468 $
	Total			**5 435 $**
Nunavut	Projet de Back River	2023	2025	610 $
	Centre d'énergie renouvelable de Back River	---	---	– $
	Projet du port et de la route Grays Bay	---	---	550 $
	Projet d'expansion de la mine Mary River (phases 2 et 3)	---	---	1 300 $
	Total			**2 460 $**

Source : ministère du Développement économique du Yukon, Bureau of Statistics des T.-N.-O., Bureau de la statistique du Nunavut et sites Web des sociétés

TERRITOIRES DU NORD-OUEST

Projet d'assainissement de la mine Giant

La mine Giant était une grande mine d'or située sur la route Ingraham Trail, près de Yellowknife. Les travaux d'assainissement, qui ont commencé en juillet 2021, permettront de retirer le matériel contaminé à l'arsenic et à l'amiante. Les travaux comprendront la stabilisation du sol et la mise en place d'un site d'enfouissement des déchets non dangereux. L'objectif général du projet consiste à geler les déchets toxiques sous terre en permanence. Au départ, le projet devait prendre jusqu'à 10 ans et le coût des investissements était estimé à un milliard de dollars. La durée du projet a été revue à la hausse depuis (2005 à 2038), et les coûts totaux ont grimpé à 4,38 milliards de dollars. À la fin de 2022, 710 millions de dollars avaient été investis dans le projet.

Pont de la rivière Great Bear

Le pont de la rivière Great Bear desservira la route d'hiver de la vallée du Mackenzie et la future route de la vallée du Mackenzie (voir ci-dessous). Le projet devrait commencer en 2024 et se terminer en 2027, au coût de 140 millions de dollars.

Projet de la route de la vallée du Mackenzie

Le projet proposé de la route de la vallée du Mackenzie est une route à deux voies en gravier d'une longueur de 321 km qui reliera Norman Wells et Wrigley. Le coût estimé du projet est de 700 millions de dollars (ci qui inclut le projet du pont de la rivière Great Bear mentionné ci-dessus). La nouvelle route remplacera l'actuelle route d'hiver. Une étude environnementale en cours depuis 2012 devrait être conclue en 2024. L'établissement des exigences réglementaires nécessitera une année de plus avant que la construction ne puisse commencer.

Projet Nechalacho (Thor Lake)

Le gisement de métaux des terres rares de Nechalacho est situé à Thor Lake, à environ 100 km au sud-est de Yellowknife. L'exploitation a été entamée en 2021 dans le cadre d'un projet de démonstration triennal. Dans cet intervalle, la mine haussera sa production pour atteindre 1 000 tonnes par année. L'étape 2 du projet de la mine, qui prévoit l'exploitation du gisement plus vaste de Tardiff, est en cours d'élaboration.

Projet NICO

Le gisement NICO se trouve à 150 km au nord-ouest de Yellowknife. Le gisement de cobalt, d'or, de bismuth et de cuivre contient 33 millions de tonnes de réserves minérales prouvées et probables. Le propriétaire du projet, Fortune Minerals Limited (FML), prévoit construire une voie de raccordement de 50 km pour relier la mine à la route praticable en tout temps de Tlicho. Une fois terminée, la route permettra à FML d'acheminer par camions des matières vers une raffinerie dont la construction est prévue en Alberta. Le coût estimatif des investissements du projet de la mine NICO est actuellement de 210 millions de dollars. FML prévoit toutefois actualiser une étude de faisabilité datant de 2014. En raison de la volatilité de l'économie et du marché financier, FML a prolongé davantage ses options d'achat du site albertain, où elle prévoit aménager une installation hydrométallurgique.

Mine de Pine Point

La mine de Pine Point est située à l'ouest de Fort Resolution, sur la rive sud du Grand lac des Esclaves. La société Osisko Metals a acquis la mine de plomb et de zinc en décembre 2017. Une mise à jour de l'évaluation économique préliminaire de 2020 de la société prévoit une production d'une moyenne de 329 millions de livres de zinc et de 141 millions de livres de plomb par année sur la durée de vie de 12 ans de la mine. Selon les estimations, le coût total des investissements en construction sera de 653 millions de dollars. Osisko Metals poursuivra ses travaux de forage sur le site jusqu'en 2023 pendant qu'elle travaillera sur une étude de faisabilité.

Route praticable en tout temps de Prairie Creek

Cette route de 170 km reliera la mine de Prairie Creek à la route 7. La construction de la première phase du projet a commencé à la fin de 2022. Le coût des investissements du projet s'élèvera à 89 millions de dollars.

Mine de Prairie Creek

La mine de Prairie Creek est une mine de zinc, de plomb et d'argent de stade avancé située à 250 km à l'ouest de Fort Simpson. L'évaluation économique préliminaire de la mine menée en 2021 estimait une durée de vie de 20 ans en fonction d'un taux de production de 2 400 tonnes par jour. La production moyenne annuelle d'équivalent en zinc payable est estimée à 261 millions de livres. Le processus d'obtention de permis de la mine a pris fin en 2022. Selon les estimations, le coût des investissements sera de 278 millions de dollars et la construction devrait commencer en 2024. L'exploitation de la mine devrait commencer à la fin de 2025.

Corridor d'accès – Province géologique des Esclaves

Le Corridor d'accès à la province géologique des Esclaves est un corridor d'infrastructures à deux voies en gravier d'une longueur de 413 km. La route servirait de corridor pour le transport, l'hydroélectricité et les communications, reliant la partie nord-est du territoire et ses vastes gisements minéraux aux régions situées au sud. Selon les estimations préliminaires, le coût de construction de la route et des infrastructures sera de 1,3 milliard de dollars. Le projet fait actuellement l'objet d'une évaluation environnementale.

Agrandissement de la centrale de la rivière Taltson

Le projet proposé prévoit de hausser la capacité de production de 60 MW et de relier les réseaux électriques au nord et au sud du Grand lac des Esclaves. Le projet est en cours d'étude de faisabilité.

YUKON

Brewery Creek

La propriété Brewery Creek est située au pied des monts Ogilvie, le long de la frontière nord-est du sillon de Tintina. La propriété est maintenant détenue par la société Sabre Gold Mines, à la suite de la fusion de Golden Predator Mining Corp. et de Arizona Gold Corp. Il s'agit d'une ancienne mine d'or exploitée par lixiviation en tas. Sabre Gold Mines a déposé un rapport technique indépendant en janvier 2022 à l'appui de l'évaluation économique préliminaire. Le coût des investissements préalables à la construction est estimé à 105 millions de dollars, combiné à 18 millions supplémentaires pendant la durée de vie de la mine. La production annuelle moyenne serait de 60 000 onces d'or au cours des huit premières années.

Mine de cuivre de Carmacks

Granite Creek Copper Ltd. est l'unique propriétaire du projet de la mine de cuivre de Carmacks située à 198 km au nord de Whitehorse. Cette mine contiendrait d'importants gisements d'or, de cuivre et d'argent. Selon l'évaluation économique préliminaire de 2023, le coût des investissements est de 220 millions de dollars et la durée d'exploitation est de neuf ans. L'évaluation indique également des possibilités de prolongation de la durée de vie de la mine. La proximité des infrastructures, dont un réseau électrique, des routes praticables en tout temps et des ports en eaux profondes, est considérée comme un avantage de plus pour le projet.

Mine Casino

Casino Mining Corporation (CMC) est en train de concevoir le projet de la mine Casino, un gisement de cuivre, d'or, de molybdène et d'argent situé à environ 300 km au nord-ouest de Whitehorse. Il s'agit de l'un des plus gros gisements de cuivre et d'or au Canada. Le projet devrait permettre de produire de l'or, de l'argent, du cuivre et du molybdène pendant une durée de vie de 27 ans. D'après une étude de faisabilité menée en 2022, le coût des investissements estimé est d'environ 3,6 milliards de dollars. CMC prévoit présenter l'évaluation environnementale et socioéconomique du projet à l'Office d'évaluation environnementale et socioéconomique du Yukon en 2023.

Projet Coffee Gold

Le projet Coffee Gold de Newmont est un projet proposé de mine d'or à ciel ouvert, situé à quelque 130 km au sud de Dawson City La mine devrait produire environ 200 000 onces d'or par an pendant une dizaine d'années. S'ensuivra une période de fermeture de 11 ans. La construction de la mine devrait prendre 30 mois. Au début de 2022, les gouvernements fédéral et territorial ont rendu la décision de permettre au projet d'aller de l'avant.

Projet Kudz Ze Kayah

Le projet Kudz Ze Kayah est une exploitation d'une mine à ciel ouvert située dans le sud-est du Yukon au sein du territoire traditionnel de la Première Nation Kaska. Selon le propriétaire du projet, BMC Minerals, la mine aurait une durée de vie de neuf ans, une production annuelle moyenne de 14 400 tonnes de cuivre, de 106 800 tonnes de zinc, et de 25 300 tonnes de plomb. Les coûts de développement totaux devraient être de 321 millions de dollars, et la construction devrait se dérouler entre 2025 et 2028.

Projet à MacMillan Pass

Le projet de Fireweed à MacMillan Pass, reconnu comme étant le plus important gisement de zinc au monde, inclut les importants dépôts de zinc, de plomb et d'argent des gisements Tom et Jason. La présence d'importants gisements minéraux sur le site est connue depuis des décennies, et l'exploration est en cours. Le projet offre l'avantage d'avoir un accès routier établi. En ce qui a trait aux perspectives de mise en valeur de cette mine, l'évaluation des prix du zinc est positive depuis le milieu de 2020.

Projet d'accès aux ressources

Les gouvernements du Canada et du Yukon ainsi que le secteur minier se sont engagés à consacrer plus de 468 millions de dollars aux infrastructures dans le cadre du projet d'accès aux ressources du Yukon. L'objectif est d'accroître l'accès à une région riche en ressources et de faire la promotion de l'investissement privé. Le projet est divisé en 11 volets, dont certains sont déjà en voie de construction.

NUNAVUT

Projet de Back River

Le projet de Back River, détenu par Sabina Gold & Silver Corp., renferme des ressources prouvées de 1,34 million d'onces d'or. Sabina exploitera la mine à ciel ouvert et la mine souterraine par pelle et camion. La mine devrait avoir une durée de vie de presque 12 ans et une production moyenne de 198 000 onces d'or. Le coût des investissements de pré-exploitation devrait s'établir à 610 millions de dollars, dont 55 millions de dollars ont été consacrés en 2018 à la construction portuaire, au développement préliminaire, aux travaux de terrassement et à l'achat d'équipement lourd. La construction devrait commencer en 2023, et l'extraction d'or en 2025. Des activités de prospection dans d'autres régions avoisinant le projet de mine d'or de Black River sont en cours.

Centre d'énergie renouvelable de Back River

Le projet proposé permettrait à Sabina Gold & Silver Corp. d'installer 13 éoliennes, des panneaux solaires et un système de stockage dans des batteries. Le projet réduirait la quantité de combustible nécessaire à la mine et les émissions du projet Black River de 50 %.

Projet du port et de la route Grays Bay

Le projet du port et de la route Grays Bay consiste en une route praticable en tout temps de 227 km reliant la limite nord de la route d'hiver Tibbitt-Contwoyto à un port en eau profonde à Grays Bay, dans le passage du Nord-Ouest. La route favorisera le développement de projets du secteur primaire en facilitant l'exportation de produits provenant de régions éloignées sur le territoire. Des fonds déjà reçus dans le cadre du Fonds national des corridors commerciaux de Transports Canada, de concert avec un prêt récemment consenti par Nunavut Tunngavik Inc., permettront à la Kitikmeot Inuit Association de mener les travaux préalables à la construction et que le projet soit prêt à démarrer. Le coût des investissements, initialement estimé à 500 millions de dollars, a été revu à la hausse au cours des deux dernières années pour atteindre 550 millions de dollars.

Projet d'expansion de la mine Mary River (phases 2 et 3)

L'expansion proposée de la mine Mary River (phases 2 et 3), qui produit actuellement six millions de tonnes de minerai de fer annuellement, vise à hausser la production à 18 millions de tonnes. La phase 2 du projet prévoyait initialement la construction d'un chemin de fer entre la mine Mary River et les installations portuaires ainsi que d'un deuxième quai minéralier au port. Après le rejet de la proposition par le gouvernement fédéral pour des raisons environnementales à la fin de 2022, le propriétaire du projet, Baffinland Iron Mines, a annoncé qu'il relancerait un projet plus dispendieux ayant déjà été approuvé, qui consiste à construire un chemin de fer au sud de la mine en direction du port de Steensby.

BESOINS EN MAIN-D'ŒUVRE

Les responsables de la construction et de l'exploitation d'une mine ont souvent de la difficulté à attirer et à former des travailleurs qualifiés. Cette situation est particulièrement problématique lorsque les mines sont situées dans des régions éloignées. Les sociétés rapportent qu'il est de plus en plus difficile de trouver des travailleurs qualifiés. Ce problème est exacerbé en raison de la main-d'œuvre vieillissante et d'une vague de départs à la retraite.

Le développement du secteur minier dans les territoires canadiens exigera l'embauche de travailleurs des métiers et professions clés qui œuvrent également dans les projets de construction industrielle et d'ouvrages de génie civil, et qui sont en forte demande dans d'autres secteurs et provinces. La demande pour ces métiers de la construction a augmenté considérablement et progressivement pendant au moins une décennie. Même si la croissance devrait ralentir en raison du report de certains projets, les groupes sectoriels et les gouvernements devront maintenir leurs efforts en matière de programmes de recrutement et de formation.

Le système d'IMT de ConstruForce se limite aux classifications générales par profession. Traditionnellement, les projets du secteur minier et les projets connexes du secteur primaire ont misé sur les métiers et professions ci-dessous :

- les chaudronniers;
- les charpentiers-menuisiers;
- les foreurs et dynamiteurs;
- les électriciens;
- les mécaniciens d'équipement lourd;
- les conducteurs d'équipement lourd;
- les monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques;
- les tuyauteurs;
- les aides de soutien des métiers et manœuvres en construction;
- les conducteurs de camions;
- les soudeurs;
- les évaluateurs en construction;
- les directeurs de la construction;
- les entrepreneurs et contremaîtres.

Le coût estimatif des investissements de chaque projet et les renseignements supplémentaires sur les corps de métier recherchés dans le secteur de la construction lourde influencent nos estimations relatives aux besoins en main-d'œuvre. Il importe de mentionner que l'on tient pour acquis que tous les projets annoncés se concrétiseront comme prévu.

Les tableaux 3 et 4 fournissent les estimations des besoins en main-d'œuvre qui seront générés par la construction de divers projets au cours de la période 2023-2027. Le nombre total de travailleurs requis pour tous les projets par territoire est indiqué dans le tableau 3. La plage d'années correspondant à la construction des projets des territoires dans leur ensemble est indiquée dans le tableau 4.

Le nombre total des travailleurs des métiers de la construction recensés par ConstruForce qui seront nécessaires pour ces projets dans leur ensemble au cours de cette période est de 4 027. Les métiers et professions de la construction les plus recherchés seront les conducteurs d'équipement lourd (1 357 travailleurs); les aides de soutien des métiers et manœuvres en construction suivent avec 955 travailleurs.

Tableau 3 : Demande de travailleurs de la construction par territoire, 2023-2027

	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Nunavut	Total
Chaudronniers	20	7	20	47
Mécaniciens de chantier	7	4	6	17
Grutiers	57	16	60	133
Foreurs et dynamiteurs	62	30	57	149
Électriciens	30	47	6	83
Mécaniciens d'équipement lourd	58	57	35	150
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	564	282	511	1 357
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	38	26	30	94
Tôliers	2	0	2	4
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	6	3	6	15
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	365	407	183	955
Conducteurs de camions	98	34	99	231
Soudeurs	41	11	44	96
Directeurs de la construction	112	173	24	309

suite à la page suivante

Tableau 3 : Demande de travailleurs de la construction par territoire, 2023-2027 (suite)

	Territoires du Nord-Ouest	Yukon	Nunavut	Total
Évaluateurs en construction	51	38	39	128
Entrepreneurs et contremaîtres	99	111	49	259
Total	**1 610**	**1 246**	**1 171**	**4 027**

Source : ministère du Développement économique du Yukon, Bureau of Statistics des T.-N.-O., Bureau de la statistique du Nunavut, sites Web des sociétés et ConstruForce Canada

Tableau 4 : Demande de travailleurs de la construction pour l'ensemble des projets 2023–2027

Tous les projets	2023	2024	2025	2026	2027
Chaudronniers	11	13	12	5	6
Mécaniciens de chantier	4	5	4	2	2
Grutiers	30	36	35	13	19
Foreurs et dynamiteurs	34	42	39	16	18
Électriciens	21	27	20	12	3
Mécaniciens d'équipement lourd	36	45	38	19	12
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	310	381	357	145	164
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	22	27	24	11	10
Tôliers	1	1	1	0	1
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	3	4	4	2	2
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	231	293	239	124	68
Conducteurs de camions	52	63	62	23	31
Soudeurs	21	26	26	9	14
Directeurs de la construction	77	100	75	44	13
Évaluateurs en construction	30	37	33	15	13
Entrepreneurs et contremaîtres	62	80	65	34	18
Total	**945**	**1 180**	**1 034**	**474**	**394**

Source : ministère du Développement économique du Yukon, Bureau of Statistics des T.-N.-O., Bureau de la statistique du Nunavut, sites Web des sociétés et ConstruForce Canada

CONCLUSIONS

Les besoins en main-d'œuvre des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut contribueront à la complexité associée aux besoins en main-d'œuvre pour les travailleurs des métiers et professions du secteur de la construction au Canada.

Même si certains projets proposés de mise en valeur des ressources naturelles dans les territoires ont été reportés ou sont en attente d'une décision définitive d'investissement, il faudra recourir à des solutions de mobilité à court et à long terme afin de répondre aux besoins en main-d'œuvre liés aux projets en cours du secteur primaire et de remplacer une main-d'œuvre vieillissante. Ces solutions comprennent à la fois les déplacements de travailleurs vers des régions éloignées et davantage d'ajouts à long terme de travailleurs jeunes et permanents. À court et à moyen terme, le secteur devra augmenter le recrutement et la formation de nouveaux travailleurs provenant des populations des Territoires du Nord-Ouest, du Yukon et du Nunavut pour répondre aux besoins futurs prévus en matière de population active. L'utilisation de travailleurs qualifiés venant des provinces voisines ou d'autres secteurs peut aider à titre de complément. Le développement d'autres projets majeurs hausserait les besoins en population active et la nécessité pour les territoires d'attirer davantage de travailleurs.

Le modèle prévisionnel fondé sur des scénarios mis au point par ConstruForce Canada pour évaluer les conditions futures du marché de l'emploi constitue un puissant outil de planification que le secteur, les gouvernements et les autres intervenants peuvent utiliser pour effectuer le suivi des conditions du marché du travail et repérer d'éventuels points de pression. Les conditions prévues en ce qui concerne les marchés du travail reflètent les prévisions économiques actuelles à long terme ainsi que les hypothèses du secteur sur les grands projets. Tout changement à ces hypothèses constitue un risque pouvant entraîner des variations des conditions du marché.

LES DONNÉES LES PLUS DÉTAILLÉES ET LES PLUS COMPLÈTES SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DANS LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION AU CANADA SONT AFFICHÉES À

www.previsionsconstruction.ca

Un site conçu par l'industrie pour l'industrie

Tableaux et graphiques personnalisés à partir :

- de données sur une trentaine de métiers et professions par province pour les dix prochaines années
- de données macro-économiques et de données relatives aux investissements et
- des principaux indicateurs économiques, des investissements dans le secteur et de l'état du marché du travail par province et/ou par secteur

CONSTRUFORCE® CANADA

Des données prévisionnelles à jour sont publiées en ligne à l'adresse suivante : previsionsconstruction.ca. Vous pouvez créer des rapports personnalisés sur un vaste éventail de catégories, par secteur, par métier ou par province, sur une période pouvant atteindre 10 ans.

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

CONSTRUFORCE® CANADA

Tél. : 613.569.5552 | info@construforce.ca

Les opinions et les interprétations figurant dans la présente publication sont celles de l'auteur et ne représentent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.

Financé en partie par le Gouvernement du Canada par Programme solutions pour la main-d'oeuvre sectorielle

Canada

AVRIL 2023